

# ÉCONOMIE

DOLLAR Fermé	OR 317,80 \$US +1,50	NASDAQ 1220,53 +10,06	TORONTO Fermé	NEW YORK 7877,40 +27,11	PÉTROLE 30,03 \$US +0,65



Les gangsters nippons peinent à s'adapter aux nouvelles réalités économiques C 6  
Le bois canadien continue d'affluer aux États-Unis C 3

DAIMLERCHRYSLER  
DU CANADA

## À l'aube d'une grève

Les TCA qualifient la première proposition de « gifle »

WOJTEK DABROWSKI  
Presse canadienne

■ TORONTO — Le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile a rejeté la première proposition présentée par DaimlerChrysler Canada, hier, la qualifiant de véritable « gifle ». Et à moins qu'elle ne soit complètement retravaillée, il y aura une grève chez le manufacturier d'automobiles, a prévenu le président des TCA, Buzz Hargrove.

L'offre patronale, qui survenait 36 heures avant l'échéance fixée pour le déclenchement d'une grève, fixée à minuit aujourd'hui, reprend les conditions économiques fixées au cours des récentes négociations chez General Motors, mais DaimlerChrysler refuse toujours de bouger sur trois questions considérées comme cruciales par le syndicat.

Le syndicat reproche au constructeur automobile de ne pas proposer de plan pour sauver l'usine Pilette de Windsor, en Ontario, menacée de fermeture lorsqu'on y arrêtera la production des camionnettes Dodge, en juillet prochain. Environ 1200 personnes perdraient leur emploi.

DaimlerChrysler a offert hier de sauver 65% de ces emplois en les déplaçant à une seconde usine à Windsor, où 400 travailleurs sont actuellement mis à pied. Mais le syndicat craint que cette proposition ne se concrétise que si un nouveau modèle, le Chrysler Pacifica, a du succès et que si la demande d'autres modèles de minifourgonnettes fabriquées à la seconde usine se maintient.

La porte-parole de DaimlerChrysler, Kerrey Kerr, a reconnu que la proposition dépendait de la réaction du marché, mais elle ajoutait que l'entreprise est persuadée du succès du Pacifica et des autres minifourgonnettes.

Les négociations achoppent aussi sur des demandes patronales concernant les horaires, le temps supplémentaire et l'ancienneté.

Finalement, le syndicat considère que l'offre ne comporte aucune solution aux mises à pied à l'usine de berlines de Brampton, en Ontario, qui emploie 4200 ouvriers, dont 900 sont actuellement mis à pied.

Sur cette dernière question, M. Hargrove et M<sup>me</sup> Kerr ont tous deux indiqué qu'ils avaient bon espoir de trouver un terrain d'entente. Mais M. Hargrove a maintenu que le syndicat ne signera pas d'accord à moins que l'ensemble des trois points litigieux ne soient résolus.

« À moins qu'il n'y ait un revirement complet par rapport à la position où nous en sommes ce matin, nous n'aurons absolument aucune autre option que d'informer nos membres que nous dresserons les piquets de grève dans 36 heures. »



Buzz Hargrove, président des TCA



Sylvain Morel, chef programmeur, et Dominique Brown, président-fondateur de Beenox, présentent leur tout nouveau démo, « The Vatz », un jeu vidéo qu'ils ont développé pour le PC ou la console Xbox.

## NOUVELLES TECHNOLOGIES

## Un peu de Québec dans le premier hôpital numérique

Eon Media participe au projet américain

ANNIE MORIN  
AMorin@lesoleil.com

■ Eon Media, une petite entreprise de Québec qui a développé des écrans tactiles et un portail multimédia pour les lits d'hôpitaux, participe à la naissance du premier hôpital numérique au monde. Dans cet établissement de santé nouveau genre, qui doit voir le jour à Birmingham, Alabama, en mars 2004, il ne doit traîner absolument aucun papier. Ni notes de médecin, ni radiographies, ni prescriptions...

C'est Health South, une entreprise américaine propriétaire de 1900 centres de santé à travers le monde, dont la plupart aux États-Unis, qui mène ce projet de 250 millions \$US de front.

L'idée s'est imposée quand Health South a commencé à plancher sur les plans de rénovation du vieux hôpital de Birmingham. Les ingénieurs ont vite convenu qu'il en coûterait moins cher de construire un établissement flambant neuf que de rééquiper les salles d'opération, de refaire les chambres et d'ajouter des bureaux dans l'ancien. En faisant l'inventaire des nouvelles technologies mises à la disposition du milieu de la santé, ils ont aussi réalisé qu'il était possible d'augmenter la productivité du personnel et d'améliorer la qualité des soins en bannissant l'utilisation du papier. Le concept d'hôpital numérique était né.

D'une capacité de 300 lits répartis sur 12 étages — avec hôtel de 40 chambres au dernier plancher pour les familles des malades — l'hôpital de Birmingham possédera un ordinateur dans chaque chambre.

Les médecins pourront y lire les résultats de tests sanguins, visionner des radiographies, rédiger des ordonnances et laisser leurs consignes aux infirmières. Ces dernières pourront, elles aussi, prendre des notes sur l'état du patient et vérifier à l'aide d'un lecteur optique si le médicament administré est bien celui qui a été prescrit. En plus d'être déchargées de tâches répétitives comme prendre la température ou la pression du malade : la machine s'en chargera.

Voir EON en C 2 ►



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE  
Chuck Stark, vice-président principal à la gestion pour Health South, intègre les produits d'Eon Media au tout premier hôpital numérique au monde.

## COMPAGNIE DE JEUX VIDÉO BEENOX Petits génies à la faim de loup

La jeune entreprise joue du coude pour recruter et prendre de l'expansion

ALEXANDRA PERRON  
APerron@lesoleil.com

■ Beenox. Le nom est accrocheur, dynamique et unique, tout comme la jeune entreprise de Québec qui le porte. C'est dans un cours de chimie de secondaire 5 que son fondateur, Dominique Brown, l'a baptisée, rêvant déjà à la création de son premier studio de jeux vidéo.

Le petit homme d'affaires a fait bien du chemin depuis. À peine deux ans après la naissance de son projet chéri, aujourd'hui âgé de 24 ans, il dirige une équipe de six génies de l'informatique.

« On a l'intention de monter la compagnie à 25 personnes en 2003 », a indiqué le jeune président, lors du passage du SOLEIL dans les modestes bureaux de l'entreprise, rue Saint-Joseph Est.

En recrutement depuis la mi-septembre, Beenox évalue actuellement une centaine de candidatures d'ici et d'ailleurs. « On est bien reconnu au niveau international », mentionne M. Brown, que les gens de l'industrie surnomment Dec.

Cette expansion s'avère nécessaire pour l'entreprise qui a le vent dans les voiles et veut « devenir un gros joueur dans l'industrie ». Dominique Brown souligne que le chiffre d'affaires de Beenox devrait atteindre le million \$ en 2003, si tout se passe comme prévu. « Et à date, on est pile dans notre plan d'affaires initial. »

### LE SECRET GOLIATH

Le secret de ce succès à un nom : Goliath. Il s'agit d'une technologie 3D développée par Beenox pour concevoir des jeux pour le PC et la console Xbox.

La compagnie dit d'ailleurs haut et fort être licenciée Xbox, une certification Microsoft difficile à obtenir, selon M. Brown. « On est les seuls à Québec à l'avoir. »

Après avoir utilisé Macintosh comme tremplin dans cette industrie, avec les jeux *Cro-Mag Ral-*

*ly, Coldstone Game Engine et Pillars of Gandall*, Beenox mise maintenant sur le monde PC, plus achalandé.

Grâce à Goliath, les jeunes concepteurs mettent donc au point leur dernière création, *The Vatz*. Encore sous forme de démo, ce jeu de combat est orphelin et Beenox recherche une maison d'édition pour développer le produit-vedette.

« La mise en marché, le marketing, on ne s'en occupe pas. On est des développeurs. On se concentre sur la production de contenu », indique le spécialiste Dec Brown qui a fait affaires avec des « publishers » américains pour ses trois premiers jeux. Des discussions ont déjà été entamées avec un partenaire potentiel et M. Brown espère sortir son nouveau jeu pour Noël 2003.

Après *The Vatz*, destiné aux 16 ans et plus, Beenox veut concevoir un jeu plus général, sans violence, « orienté enfant ».

### EN MODE CONVERSION

Le créneau de Beenox déborde le développement de jeux cette année. « En ce moment, on a un très gros et très important contrat de conversion d'un jeu AAA (de qualité supérieure) de Playstation 2 vers Macintosh », signale M. Brown. Sans vouloir en dévoiler le titre, ni la source du contrat, il laisse tomber qu'il s'agit « d'un des jeux qui ont vendu le plus dans l'histoire du jeu vidéo ».

Cette deuxième spécialité n'a pas été adoptée pour faire vivre l'entreprise, mais pour donner du roulement, indique-t-il.

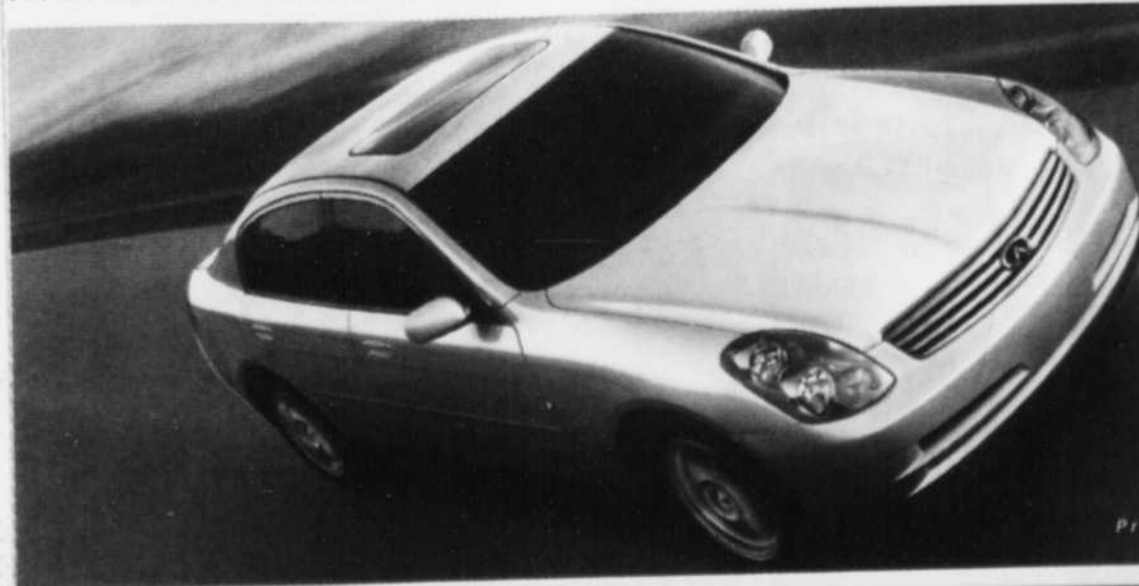
À Québec, Beenox se distingue des entreprises multimédia qui ne conçoivent pas de jeux vidéo sur console et qui ne se concentrent qu'au niveau régional.

Dans la métropole, les studios A2M, pour lesquels M. Brown a travaillé de 1998 à 2000, visent davantage le même marché.

« Mais la vraie compétition est plus au niveau de la main-d'œuvre. Des gens qualifiés en jeux vidéo, c'est ce qu'il y a de plus dur à trouver », indique M. Brown. Et il compte bien déceler les perles rares parmi les *curriculum vitae* qui lui ont été envoyés.

« La vraie compétition est au plan de la main-d'œuvre »

Avec ses 260 chevaux, tout le monde remarquera la G35.



Le tout superbement équipé à partir de 39 400 \$



Propulser vers le futur

Comment réécrit-on l'histoire de la berline sport ? Avec un puissant moteur V6 à DACT parmi les meilleurs de sa catégorie. Que l'on parvienne à maîtriser en créant un châssis aérodynamique révolutionnaire à cabrage nul qui procure une adhérence maximale à la route. Ajoutez un habitacle inspiré des voitures de courses, un système de navigation 3D Birdview<sup>MC</sup> à la fine pointe et un intérieur spacieux en cuir, et alors la conduite de ce bolide devient une expérience absolument inégalée et inégalable. La nouvelle G35... Recommencez à conduire. [InfinitiCanada.com/G35](http://InfinitiCanada.com/G35)

**INFINITI QUÉBEC**  
5250, rue John-Molson  
autoroute Henri IV, sortie 140  
658-3535

\* PDSF de la nouvelle G35 2003 (modèle de luxe). Montré ici, la G35 2003 Privilege à 41 500 \$. Taxes, immatriculation, assurance et frais de transport et de préparation en sus. Les concessionnaires peuvent établir leurs propres prix. \*Disponible avec l'ensemble Navigation.

## EON

Suite de la C 1

Quant aux patients, ils pourront s'informer sur leurs bobos, consulter Internet, envoyer des courriels et regarder la télévision sans bouger de leur lit. Et s'ils se lèvent, ils pourront être localisés où qu'ils se trouvent dans l'hôpital grâce à un système GPS!

Chuck Stark, vice-président principal à la gestion pour Health South, voit plusieurs avantages à l'intégration des nouvelles technologies dans les centres de santé. Il y a moins de temps perdu à faire circuler l'information, donc

le personnel peut intervenir plus rapidement et se consacrer entièrement aux soins. Les patients, eux, passent moins de jours à l'hôpital et sont moins susceptibles d'être victimes d'erreurs médicales.

« C'est un service entièrement orienté vers l'utilisateur », disait M. Stark, de passage à Québec la semaine dernière. L'utilisateur-payeur, faut-il le préciser. Il en coûte en moyenne 600 à

1200 \$ par jour aux clients de l'hôpital de Birmingham, l'ancien ou le nouveau, pour se faire soigner. Celui qui possède une assurance médicale peut s'en sortir pour 120 \$ par jour.

Trente-neuf logiciels et applications ont été sélectionnés par Health South à travers le monde pour faire rouler l'hôpital numérique. Eon Media, de Québec, a hérité de la portion « information et divertissement » des patients. Le PatientStation, son produit-vedette, intègre également quelques fonctions médicales, comme un lecteur optique pour identifier et contrôler le personnel soignant, le patient et les médicaments qu'on administre à ce dernier. C'est là un ajout de Pixys, la société mère.

Eon Media a été achetée en janvier par l'entreprise de San Diego, qui conçoit et commercialise des logiciels pour le milieu hospitalier. Pixys est elle-même une filiale de Cardinal Health, une multinationale de distribution pharmaceutique et de produits médicaux dont le chiffre d'affaires dépasse 40 milliards \$.

## VITRINE

Tant chez Eon Media que chez Pixys, le projet d'hôpital numérique suscite l'enthousiasme. Parce que c'est une première mondiale, donc une vitrine technologique sans pareil, mais aussi parce que Health South projette de construire 10 autres hôpitaux numériques aux États-Unis au cours des prochaines années.

Tom Bang, vice-président marketing, international et technologies de l'information chez Pixys, lui aussi de passage dans la Vieille Capitale la semaine dernière, se réjouissait toujours de l'achat d'Eon. Il a promis de continuer à financer le développement de son produit-vedette et de maintenir la compagnie à Québec. Il faut dire que d'autres contrats, encore plus imposants que celui de Health South, sont actuellement en négociation. Jusqu'ici, Eon a décroché cinq contrats et équipé environ 650 lits de son PatientStation. Une vingtaine d'employés devraient s'ajouter au cours des prochains mois aux 40 actuellement en poste.



Au siège social de Rimouski, Stéphane Jourdain, technicien en électronique et Martin Lepage en réseautique.

## RIMOUSKI

## PG Systèmes entend élargir ses horizons

Le Canada anglais et les É.-U. dans la mire

CARL THÉRIEAULT

Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — PG Systèmes d'information de Rimouski mijote une offensive majeure sur les marchés américain et anglo-canadien. Deux études qui seront réalisées au cours des prochains mois devraient amener cette entreprise à un tournant décisif de son développement depuis sa fondation en 1980.

Une démarche qui pour la compagnie rimouskoise, spécialisée dans la conception de logiciels de gestion municipale, d'évaluation foncière et de gestion forestière, arriverait à point nommé.

Le 27 novembre, à Toronto, PG Systèmes d'information recevra le prix d'excellence de la 10<sup>e</sup> édition du Canadian Information Productivity Awards 2002 (CIPA) dans la catégorie « Petite entreprise » pour la qualité de son projet d'Intranet/Extranet PG. Ce logiciel est conçu à l'intention du personnel, de la clientèle ainsi que de certains partenaires stratégiques de l'organisation. Le CIPA est le plus prestigieux concours en gestion de l'information au Canada.

Le chiffre d'affaires de PG Systèmes, qui a plus que doublé entre 1998 et 2001 pour atteindre 10 millions \$, devrait franchir le cap de 20 millions \$ en 2005.

« Notre marché local est limité. On attend des réponses pour financer deux études, l'une pour le projet PG Elections pour le Canada anglais, un autre pour la gestion du territoire et en géomatique qui vise le marché américain », a précisé au SOLEIL Thomas Gagnon, président de PG Systèmes d'information.

Cette offensive sur ces nouveaux marchés se ferait par l'établissement de partenariats stratégiques et la mise en place de réseaux de distribution.

Le logiciel PG Elections est déjà offert sur le marché francophone du Québec et de l'Afrique de l'Ouest.

Le recrutement de nouveaux employés représentera une étape im-

portante de la mise en place de ces projets qui nécessiteront l'embauche de personnel pouvant s'exprimer autant en langue française, anglaise et espagnole.

« Notre bureau de Boisbriand risque de devenir plus important mais le siège social de Rimouski demeurera le pôle majeur au chapitre du service à la clientèle et du département de recherche et développement. »

## ARGENTINE

La crise économique en Argentine a joué un vilain tour à la firme DMR et à PG Systèmes qui menaient conjointement dans ce pays un projet de 10 millions \$ financé par la Banque mondiale de développement et reporté à cause de l'instabilité économique de cet important pays de l'Amérique du Sud. La crise du bois d'œuvre a aussi eu un effet négatif la vente de logiciels en foresterie.

PG Systèmes d'information dessert aujourd'hui plus de 850 clients et compte une centaine d'employés répartis dans trois bureaux situés à Rimouski, Boisbriand et Québec. L'entreprise est également présente aux Philippines.

PG Systèmes loge au Carrefour de la nouvelle économie de Rimouski. « Notre présence au CNE de Rimouski sécurise nos crédits d'impôts en recherche et développement. On veut devenir les meilleurs dans nos secteurs ultra-spécialisés et aller chercher une prime au leadership », de conclure le président de la compagnie.

## GASPÉ

## Apdev et Vertige Next E-Volution Arts se fondent dans Azentic

NAOMIE BRIAND

Collaboration spéciale

GASPÉ — Deux jeunes firmes d'informatique et de multimédia gaspésiennes viennent d'unifier leurs services sous une même enseigne. Azentic, la nouvelle entité dont le siège social est au Carrefour de la nouvelle économie (CNE) de Gaspé, se spécialise en production multimédia, en systèmes de gestion d'information et en solutions d'affaires électroniques.

Ne cherchez dans aucun dictionnaire, Azentic ne signifie rien en aucune langue. Les promoteurs souhaitaient un nom unique et multilingue. L'entreprise est née de l'alliance de deux entreprises gaspésiennes : Apdev et Vertige Next E-Volution Arts, ayant chacune un chiffre d'affaires de 250 000 \$. Huit mois de pourparlers ont été nécessaires pour aboutir à cette fusion. De nouveaux partenariats se dessinent également, notamment avec Linux Québec Technologies.

Apdev, née en 1999, supporte les organisations qui souhaitent intégrer le format PDF dans leur processus d'affaires. Ce format serait de plus en plus utilisé, et devenu un standard sur Internet et dans l'échange de documents. Vertige, quant à elle, concentre ses énergies depuis deux ans à la production d'outils multimédia pour l'industrie de l'humour, de la musique et du cinéma. Plusieurs artistes, tels Maxim Roy, Claudine Mercier et Martin Matte ont déjà fait appel à l'entreprise pour leurs besoins.

Forts de leur alliance, Tommy Ferlatte, Darrie Pelletier et Jino Arsenault, les patrons de Azentic, comptent grossir leur clientèle nationale, actuellement à 100 % québécoise, et répondre aux besoins internationaux. Avec Internet, il est de moins en moins nécessaire pour ce type d'entreprises d'être « collées » sur leur clientèle. En plus de leur siège social, elles possèdent un point d'attache à Québec. Dans le futur, ce sera au tour de Montréal et de la Baie-des-Chaleurs, question d'avoir une représentativité sur tout le territoire québécois.

Azentic possède déjà une représentante en Europe, et souhaite s'attaquer au marché américain. « D'ici un an ou deux, ça devrait débloquer, estime Jino Arsenault. Selon nos données, les services que nous offrons sont très demandés en Europe, il devient donc avantageux pour eux de faire affaire ici, au Québec. » Sept personnes travaillent présentement dans l'entreprise de nouvelle économie, un nombre qui pourrait doubler d'ici quelques mois.

## Jeux vidéo: naissance et mort d'un monstre

SÉBASTIAN SEIBT

© Libération

Pour un joueur, un bon monstre est un monstre mort. Pour un développeur ou concepteur, c'est d'abord des centaines d'heures de travail. Marc Bauman, un designer de jeux chez Arxel Tribe (*Ring 1 et 2*, et bientôt *Hannibal et Gladiators*), le répète : « Pour quelques secondes d'apparition avant une mort souvent violente, un monstre représente jusqu'à trois ou quatre mois de travail. » Il faut « inventer une histoire liée au monstre, en cohérence avec l'univers du jeu, ensuite penser aux capacités qu'il pourrait avoir, et seulement après réfléchir à sa forme et à son physique ».

Antoine Leclainche, chef graphiste chez Microids, précise ce processus de gestation : « Généralement l'idée du monstre germe dans l'esprit du designer. Il la teste ensuite en mimant devant toute l'équipe, grognant et se déplaçant comme il le souhaiterait pour son monstre. »

C'est le travail de « préproduction » qui prend le plus de temps. D'autant que la bête passe entre toutes les mains : le designer de jeux la pense, le graphiste croque une première esquisse, et le directeur artistique peaufine pour la cohérence du jeu. Quant au graphisme sur ordinateur, il « se déroule en quelques jours », selon Marc Bauman.

« Il est fini le temps où on concevait les monstres au fond d'un garage », souligne Antoine Leclainche. « Nous avons un budget « personnage non joueur » avec un nombre de monstres prédéterminé », explique Marc Bauman. Le public est ciblé : le monstre se fera en conséquence et la tendance veut qu'on évite la création trop originale car le joueur « doit savoir immédiatement ce qu'il affronte ». Enfin, de nos jours, les monstres sont aussi asexués que possible et le sang est à manipuler délicatement.

La déferlante japonaise pourrait bousculer un peu la donne. « Leur design très imaginaire et déliant séduit de plus en plus le public francophone », raconte Alain Leclainche.

Tous rêvent, aussi, des possibilités entrouvertes par l'intelligence artificielle. « Le grand défi est le monstre qui apprend au fil d'une partie », affirme Marc Bauman.

## LA SANTÉ DE VOS OS EST IMPORTANTE !

Vous êtes une femme âgée de 50 à 80 ans

- Vous n'êtes plus menstruée depuis au moins 2 ans
- Vous ne prenez pas d'hormones
- Vous n'êtes pas traitée pour l'ostéoporose

Vous pourriez participer à un projet de recherche, portant sur le traitement de l'ostéoporose mené par une équipe expérimentée dans le domaine, sous la supervision du Dr Jacques Brown.

Si vous êtes admissible, vous recevrez gratuitement le médicament à l'étude ou le placebo ainsi que des suppléments de calcium et de vitamine D.

Ce projet a été approuvé par un comité d'éthique de la recherche clinique.

## Pour plus d'information communiquez

Le groupe de recherche sur les maladies osseuses avec le Dr. Jacques Brown.

Téléphone:  
(418) 990-0751  
(en tout temps)



## PNL

Une approche supérieure de communication et de changement

Formation de base en PNL à Québec les 1, 2, 3, 16 et 17 novembre 2002



avec Joanne Riou

Un incontournable pour tous ceux et celles dont la communication est le principal levier de réussite professionnelle : psychothérapeutes, gestionnaires, enseignants, directeurs des ressources humaines etc...

Depuis 1985, le Centre québécois de PNL offre les plus hauts standards de formation et de supervision professionnelles.

Pour vous inscrire ou recevoir une brochure d'information :

Centre québécois de PNL 1.877.281.7553 www.centrepnl.com

LES 2003  
SONT LÀ !

On a pas l'habitude d'un pareil mot chez Lexus... Toutefois, il nous reste quelques 2002 que nous aimons beaucoup mais dont il faut nous séparer...

Profitez-en ! Toute bonne chose à une fin...



ES-300



IS-300



RX-300

120, rue Marais, Québec  
683-6565

Boulevard



À la conquête de la perfection

## ÉTATS-UNIS

## Le bois canadien continue d'affluer!

RICHARD COWAN  
Reuters

■ WASHINGTON — Au grand dam des producteurs forestiers américains, les droits punitifs imposés par Washington depuis plusieurs mois contre le bois d'œuvre canadien n'ont pas réduit les exportations vers les États-Unis, tandis que les compagnies canadiennes ont augmenté leur production afin de compenser ces nouveaux tarifs.

Le long différend canado-américain sur le bois d'œuvre a pris une nouvelle tournure au printemps dernier, quand Washington a décidé d'imposer des droits s'élevant en moyenne à 27% sur les exportations de pin, d'épinette, de sapin ainsi que d'autres essences d'arbres canadiens utilisées dans le secteur de la construction résidentielle.

L'industrie américaine affirme que le système canadien de droits de coupe sur des terres publiques constitue une forme de subvention et que l'industrie canadienne effectue du dumping en sol américain, des allégations que nie catégoriquement Ottawa.

Mais les droits, qui devaient appuyer les arguments des producteurs américains, ne semblent pas avoir eu l'effet escompté.

Plutôt que de ralentir les exportations de bois canadien aux États-Unis et de permettre au bois américain de hausser ses prix, l'inverse s'est produit. Les sociétés forestières canadiennes ont augmenté les volumes de coupe afin d'exporter un maximum de bois pour couvrir leurs coûts, tandis que la hausse des exportations était facilement absorbée par le secteur résidentiel aux États-Unis, qui connaît actuellement un boom. Le prix de certains produits a reculé de plus du tiers. « Il ne s'est définitivement pas produit ce que l'on s'attendait de voir avec des droits de 27% », explique Deborah Regan, de la Coalition for Fair Lumber Imports, un lobby représentant les producteurs forestiers américains.

## ÉCHEC

L'échec des droits qui visaient à décourager les sociétés canadiennes de vendre leur bois aux États-Unis semble toutefois créer une ouverture en vue d'un règlement afin de mettre un terme au conflit commercial entre les deux voisins, selon un spécialiste des questions commerciales.

« Si les droits ne règlent pas le problème, estime Jeffrey Schott, de l'Institute for International Economics, cela engendrera des pressions afin de trouver une autre façon de régulariser les échanges commerciaux. »

Ce dernier s'attend à voir Washington, Ottawa ainsi que les représentants des provinces canadiennes redoubler d'efforts afin d'en arriver à un accord pour sortir de l'impasse actuelle.

Les statistiques commerciales montrent que les exportations canadiennes de bois d'œuvre sont restées solides en dépit des droits.

Au cours des sept premiers mois de l'année, le Canada a envoyé vers les États-Unis environ 11,4 milliards de pieds-planche de bois d'œuvre, contre 11,2 milliards au cours de la même période un an plus tôt et 10,4 milliards lors de la période janvier à juillet 1998 lorsque des mesures de restriction volontaires étaient en place, selon les données du gouvernement et de l'industrie américains.

## CHUTE DES PRIX

La hausse des exportations a également entraîné une chute des prix du bois, et ce malgré la hausse de la demande sur le marché américain de la construction, qui profite actuellement de la faiblesse des taux hypothécaires, les plus bas en 30 ans.

Tandis que les forestières coupaient davantage afin de couvrir leurs frais, le prix de l'épinette, par exemple, passait de 300\$US par 1000 pieds-planche en mars à 190\$US au début octobre.

L'effet pervers de la mesure de Washington a pris par surprise l'industrie américaine, première à exiger les droits sur le bois canadien.

Christopher Sands, spécialiste des questions commerciales canadiennes au Center for Strategic and International Studies, croit que les États-Unis « ne sont peut-être pas autosuffisants au chapitre du bois d'œuvre, mais du côté des Canadiens, le bois leur sort par les oreilles ». Cela n'expliquerait pas complètement l'empressement des compagnies canadiennes à exporter davantage de bois malgré les droits de 27%.

M. Sands, tout comme Deborah Regan, estime que les forestières canadiennes misent peut-être sur une victoire du Canada dans ses recours juridiques dans ce dossier ou encore sur un règlement entre les deux pays qui leur permettrait d'être dédommagées de plusieurs centaines de millions de dollars pour les droits imposés sur leurs exportations.

D'autre part, certains gros joueurs canadiens endurent peut-être les droits dans l'espoir de voir disparaître leurs rivaux de plus petite taille.

Au cours des années, le Canada avait réussi à s'appropriier environ un tiers du marché américain du bois d'œuvre tandis que la compétition était faible. Mais avec l'éclatement du conflit canado-américain, plusieurs pays, dont le Chili, le Brésil, la Suède, la Finlande, la France et l'Allemagne évaluent les opportunités sur le continent nord-américain, estime Frank Graves, ex-cadre chez Tembec, aujourd'hui chef de l'exploitation de l'Imp Pulp Enterprise, une compagnie forestière russe.

Les exportations sont plus importantes que prévues

## L'hiver s'annonce rude pour les producteurs de gaz

IAN MCKINNON  
Reuters

■ CALGARY — Des stocks de gaz naturel à des niveaux records, le risque de températures hivernales clémentes en raison d'El Niño, ainsi qu'une économie américaine anémique : voilà qui fait craindre aux producteurs canadiens de gaz une chute des prix cet hiver, malgré la solidité des indicateurs économiques.

Le mois de novembre — qui marque le début officiel de l'hiver pour l'industrie — donne en général un bon aperçu des prix sur le marché américain jusqu'en mars, un facteur qui semble menacer les producteurs canadiens qui s'affairent actuellement à élaborer les budgets de forage pour l'année 2003.

Le marché américain est vital pour le bénéfice des sociétés de gaz canadiennes, qui exportent plus de la moitié de leur production vers les États-Unis, consommateur numéro un de gaz naturel dans le monde.

« Au cours des deux dernières années, les mois de novembre et décembre ont été cruciaux pour l'industrie », estime Wilf Gobert, directeur de recherche à la maison de courtage Peters and Co.

« Il y a deux ans, ces deux mois avaient été extrêmement froids, et l'année dernière ils avaient été particulièrement doux. L'année de l'hiver glacial, nous avions connu des prix très élevés. Mais l'an dernier, bien entendu, les prix du gaz n'ont pas cessé de reculer », explique M. Gobert.

L'hiver 2001-2002 a été l'un des plus doux jamais enregistrés et, combiné au ralentissement économique dans la foulée des attentats du 11 septembre, la demande a diminué considérablement, faisant fondre les prix.

Un retour aux températures normales de saison que connaissent traditionnellement le nord des États-Unis et le Canada pourrait faire grimper les prix du gaz autour de 3,34\$US le 1000 pi<sup>3</sup>, soit une hausse de 90¢US comparativement à la même période l'an dernier, selon les données d'un récent rapport du département américain de l'Énergie.

Si les prédictions se confirment, cela pourrait se traduire par des milliards de dollars de plus en revenus pour les producteurs de gaz canadiens, qui exportent près de 10 milliards de pieds cubes quotidiennement vers les États-Unis.

Le Canada est le principal fournisseur en gaz pour les États-Unis, comblant environ 16% de la demande annuelle totale, qui s'élève à 22,2 trillions de pieds cubes.

## EL NIÑO

Mais les effets d'El Niño, un important phénomène de réchauffement climatique qui s'étend dans l'Océan Pacifique au large de l'Amérique du Sud, pourrait venir jouer les trouble-fête et adoucir l'hiver nord-américain, affirme John Richels, président de la division canadienne de Devon Energy Corp.

Les prévisions de réchauffement d'El Niño, la faiblesse de l'économie américaine ainsi que le niveau élevé des stocks de gaz n'augmentent rien de bon pour les prix au cours de l'hiver à venir, croit John Richels.

Les stocks de gaz aux États-Unis pourraient atteindre des niveaux records de 3,26 trillions de pieds cubes d'ici la fin du mois. « Il semble y avoir une certaine dose de psychologie qui dit que si nous n'avons pas eu de temps vraiment froid avant Noël, alors l'hiver sera clément, même si plus tard le mercure descend », dit-il.

La société Devon qui, avec sa production de 925 millions de pi<sup>3</sup> par jour est l'un des principaux joueurs de l'industrie canadienne du gaz, reste confiant à propos de l'avenir du gaz naturel, tout comme l'ensemble des producteurs, assure Richels.

## La Banque du Canada hausserait le taux d'escompte

■ TORONTO — La Banque du Canada s'apprêterait à augmenter son taux d'escompte lors de sa réunion de demain, a indiqué hier la Chambre de commerce du Canada. « La Banque du Canada fait face à un dilemme : elle doit calmer les pressions inflationnistes et voir à ce que l'inflation revienne au point milieu de la fourchette cible, tout en neutralisant les risques externes susceptibles d'affecter l'économie canadienne », a déclaré la présidente de la Chambre de commerce du Canada, Nancy Hughes Anthony. L'inflation de base surpasse

maintenant d'un demi-point de pourcentage le point milieu de la fourchette opérationnelle de 1 à 3% de la Banque et l'on s'attend à ce qu'elle continue de monter au cours des prochains mois. La Chambre de commerce croit donc qu'il faut s'attendre à une hausse d'un quart de point du taux directeur de l'institution d'Ottawa. La Banque du Canada n'en est pas à une première hausse des taux d'intérêt cette année pour juguler l'inflation. Jusqu'à présent, le taux directeur s'est accru de trois-quarts de point. (PC)

## Le prêt hypothécaire inversé, une innovation financière pour aînés, fiscalement avantageuse.

Conservez vos placements et prestations du gouvernement en utilisant une partie de la valeur nette de la maison sans payer d'impôt.

Comparativement à d'autres moyens d'accéder à une partie de votre avoir, le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel propose des avantages uniques aux propriétaires âgés de 62 ans et plus.

Vous ne payez aucun impôt sur l'argent que vous obtenez du prêt hypothécaire inversé. C'est donc une méthode intéressante par rapport aux retraits additionnels de FERR ou l'encasement de vos placements. Ces derniers choix peuvent avoir une incidence sur votre impôt personnel et peuvent compromettre vos prestations gouvernementales.

Contrairement à d'autres options de prêt qui convertissent la valeur de la maison, un prêt hypothécaire inversé n'exige aucun remboursement aussi longtemps que vous vivez dans la maison. Le capital et l'intérêt sont remboursés lorsque vous vendez la maison ou lorsqu'elle fait partie de votre succession. De plus, le montant à rembourser ne dépassera jamais la juste valeur marchande de la maison au moment de la vente, ce qui protège le reste de votre avoir.

Le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel a été conçu tout spécialement pour les aînés et peut vous aider à obtenir de l'argent de votre avoir sans payer d'impôt supplémentaire.

## Le prêt hypothécaire inversé, les faits :

- De 20 000\$ à 500 000\$ exempt d'impôt.
- Aucun paiement mensuel.
- Aucun risque de perdre les prestations gouvernementales.

Appelez dès AUJOURD'HUI et profitez de votre argent cet automne.  
1-877-313-0296

PROGRAMME CANADIEN DE REVENU RÉSIDENTIEL  
Hypothèque Inversée

www.cyberpresse.ca

STE-FOY  
CHRYSLER

Liberty Sport 4x4

Garantie 7 ans, 115 000 km, groupe motopropulseur

à partir de 24 490\$\*

- Freins à disque aux 4 roues
- Roue de secours pleine grandeur
- Télédverrouillage
- Système antivol
- Chauffe-moteur

2025, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (418) 682-2025

Une équipe de vrais passionnés



Financement à partir de 3,8%

\*Transport, préparation et taxes en sus. Rabais inclus

www.sfchrysler.com

## Votre ange gardien cet hiver.

Pneus d'hiver MICHELIN<sup>MD</sup>

- ✱ Conçus pour les hivers canadiens
- ✱ Conçus pour votre véhicule utilitaire sport ou camionnette
- Garantie de satisfaction 30 jours\*
- ✱ Respectent les exigences de l'A.C.I.C.<sup>†</sup>
- ✱ d'adhérence dans la neige

30  
GARANTIE  
SATISFACTION

\*Association canadienne de l'industrie du caoutchouc

†Pour termes et conditions, voir le manuel du propriétaire des pneus MICHELIN<sup>MD</sup>Habel  
SERVICE DE PNEUS159, Kennedy  
Lévis 835-0289L'ÉTOURNE  
LES PNEUS2765, boul. Hamel Ouest  
Québec 684-2026

Professionnels du Pneu Alliance

## GAGNEZ LÉGARÉ

Courez la chance de gagner un spectacle privé de Pierre Légaré dans votre entreprise.  
Un cadeau de votre notaire.

Cette soirée spéciale pourrait être l'occasion rêvée de réunir vos clients, fournisseurs et employés, et de créer l'événement qui stimulera le développement de vos affaires.

Inscrivez-vous vite. Procurez-vous un formulaire d'inscription chez votre notaire ou à [www.cdnq.org](http://www.cdnq.org) et notez-y l'indice entendu à CHRC80. Date limite d'inscription : 8 novembre 2002. Tous les détails sur le formulaire d'inscription.

Chambre des notaires du Québec  
[www.cdnq.org](http://www.cdnq.org)En collaboration avec :  
cyberpresse.ca

## LAB Chrysotile croit en son avenir... à court terme

L'entreprise ne craint pas de subir le même sort que sa concurrente, la défunte mine Jeffrey d'Asbestos

IAN BUSSIÈRES

Collaboration spéciale

THETFORD MINES — Malgré la féroce compétition internationale qui a emporté la mine Jeffrey d'Asbestos, la société minière LAB Chrysotile de Thetford Mines ne craint pas à court terme de subir le même sort que son concurrent.

« Il est évident que la fermeture de Jeffrey ne constitue pas une bonne nouvelle pour l'industrie de l'amiante en général. Cependant, Jeffrey avait investi d'importantes sommes pour transformer sa mine à ciel ouvert en mine souterraine, ce qui n'est pas notre cas », explique Normand Boutet, adjoint exécutif du président de LAB Chrysotile.

La minière thetfordoise, qui gère les activités de la mine souterraine Bell et

de la mine à ciel ouvert Lac d'amiante du Canada (LAC), en lock-out depuis plus de six mois, souhaite que la fermeture de Jeffrey ait un impact positif sur le carnet de commandes.

« Nous partageons déjà plusieurs clients avec Jeffrey et nous offrons la même gamme de produits. C'est clair que nous espérons récupérer une partie de leurs commandes. Il faudra toutefois attendre encore un peu avant de constater un impact sur nos ventes car la fermeture de Jeffrey est encore récente. Nous en avons cependant avisé nos représentants dans tous les pays du monde », poursuit M. Boutet.

### SITUATION SÉRIEUSE

Ce dernier estime que la situation demeure très sérieuse, avec une chu-

te de 10% à 30% des prix de l'amiante, qui ne semblent pas près de se stabiliser. Les producteurs russes avaient été les premiers à avoir une approche dynamique sur les marchés vers 1997 et avaient été suivis rapidement par le Zimbabwe. Le Brésil s'est joint à la parade au cours des trois dernières années à la suite de la chute de son marché intérieur et à l'affaiblissement de sa devise.

« Nous tentons actuellement de maintenir notre structure de prix en misant sur la qualité de notre fibre et la fiabilité au niveau de la livraison mais, c'est loin d'être toujours facile. C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes présentement en conflit de travail avec nos employés chez LAC », a indiqué l'adjoint au président de LAB Chrysotile.

Les travailleurs de LAC en lock-out ne voient cependant pas la situation du même œil et estiment que la fermeture survient « à un bien mauvais moment » pour leur employeur, qui se verra privé d'un argument de négociation.

### « PASSER UN SAPIN »

« La compagnie ne pourra pas nous passer un sapin et nous faire signer à rabais. Nous savons que les commandes de Jeffrey iront ailleurs, fort probablement chez LAB Chrysotile. Les chiffres du passé ne seront donc pas les mêmes que ceux de l'avenir et nous sommes encore plus convaincus dans notre position, qui est de réclamer le statu quo », a déclaré Jean Larose, président du Syndicat des travailleurs de LAC.



Les employés sont en lock-out depuis maintenant 24 semaines.

### LAC D'AMIANTE

## Le député Boulianne fait appel au bon gré des parties

THETFORD MINES — Le député provincial de Frontenac, Marc Boulianne, a fait appel plus tôt cette semaine à la bonne volonté du Syndicat des travailleurs de la mine Lac d'amiante du Canada (LAC) et de la société minière LAB Chrysotile afin que le lock-out qui perdure depuis maintenant 24 semaines connaisse enfin son dénouement. « Il est dommage d'en arriver à une telle confrontation, ce qui accentue les difficultés et la bonne marche de négociations et par le fait même nuit considérablement au développement économique de la région de l'Amiante », a commenté le député hier après-midi. La démarche de conciliation entre les parties se poursuivra bientôt, après que des experts approuvés par la compagnie et le syndicat aient fait rapport à la conciliatrice France Racine de leur analyse des données comptables de la société minière. I.B.

## sonata 2002

Style • Sécurité • Confort  
Performance • Technologie

Location 239\$ par mois, 48 mois

Financement à l'achat 0% Jusqu'à 36 mois

## accent 2002

Votre meilleur rapport qualité-prix

Louez à partir de 155\$ par mois, 60 mois

Financement à l'achat 0% Jusqu'à 36 mois

LIQUIDATION

LESSARD HYUNDAI

Lauréat du PRIX D'EXCELLENCE 6 années consécutives

Le 1<sup>er</sup> concessionnaire Hyundai à Québec

659, Boul. St-Joseph, Québec  
Prolongement de la 60<sup>e</sup> Rue  
**623-5471**

Pièces et service ouvert le soir jusqu'à 21h.

Basé sur le programme des Services Financiers Hyundai seulement. Offre en vigueur jusqu'au 31 octobre 2002. Sans obligation au terme du contrat de location, kilométrage annuel de 20,000 km, frais de 10 cent le kilomètre excédentaire. Frais d'administration de 200 \$ lié à la location, en sus. Première mensualité exigible à la livraison. Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Modèle Accent GS 2002, PDSF à partir de 12,775 \$, taux annuel de 0,98 %, terme de 60 mois à 195 \$/mois, 18 \$ comptant, transport et préparation inclus. Modèle Sonata GL 2002, PDSF à partir de 21,830 \$, taux annuel de 2,77 %, terme de 48 mois à 239 \$/mois, 18 \$ comptant, transport et préparation inclus. Taxes en sus. Photo à titre indicatif.

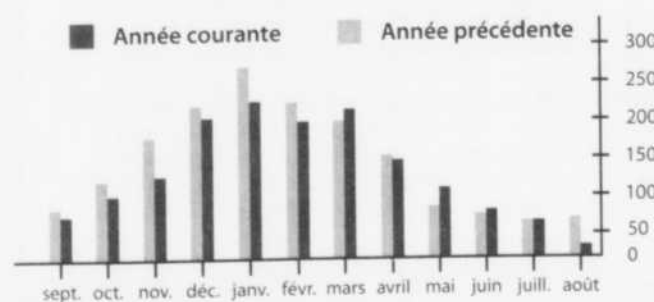
# Souriez!

## Voici votre portrait...

Avec la facture Internet, vous obtenez le portrait complet de votre consommation. Tableaux et graphiques illustrent pour vous :

- votre consommation moyenne par jour en \$
- l'impact de la température extérieure sur votre consommation
- la comparaison de votre consommation d'une année à l'autre

### Consommation totale mensuelle en dollars



## À gagner...

**Plus de 25 000 \$ en prix**



5 écrans plats Sony de 18 pouces



10 appareils photo numériques Nikon COOLPIX 885



5 forfaits-voyage pour 2 à la Baie-James

Optez pour la facture Internet avant le 15 novembre 2002 et vous serez, vous aussi, automatiquement admissible au concours « Prenez votre portrait !\* ».

Adoptez la facture Internet à :  
[www.hydroquebec.com/residentiel](http://www.hydroquebec.com/residentiel)

Assurez-vous d'avoir en main votre dernière facture ainsi que son coupon détachable.  
\*Règlements du concours disponibles sur le site.

## Avantages...

La facture Internet, c'est :

- un courriel vous avisant dès l'émission d'une nouvelle facture
- l'accès à vos factures des 2 dernières années
- plusieurs choix pour payer (votre site bancaire, le site d'Hydro-Québec, paiement pré-autorisé, etc.)

**Hydro Québec**

Vous pouvez également vous inscrire à la facture Internet d'Hydro-Québec par le Service gratuit [postel.ca](http://postel.ca) qui vous permet de recevoir, de payer et de gérer vos factures en ligne.

# LE MARCHÉ BOURSIER

La valeur des titres est exprimée en dollars. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; le j précède le symbole d'une compagnie junior à la Bourse de Montréal; f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou u= actions assorties à des règlements; pr= privilégiées; r=actions privilégiées dernier dividende pas encore versé; u= unité de capital-actions; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

## Avis

En raison du congé férié aucunes données ne sont disponibles pour les **Fond communs de placement**, le **CDNX**, les **obligations**, les **benefices** et **dividendes** et **l'argent**.

## Toronto

La bourse de Toronto était fermée. Hier, en raison du congé férié.

## Bourses d'Asie

TOKYO (AP) — Les marchés japonais ont été fermés hier.

## Pétroles

NEW YORK (AP) — Lundi, sur le marché des pétroles, le baril de brut léger américain se vendait à 26,95 \$ US, en hausse de 0,29 \$.

## Monnaies

Le franc de la République de France était à 26,53 \$, en hausse de 0,22 \$.

## Métaux

LONDRES (AP) — Le prix des métaux à la clôture hier, en dollars américains: 1.024-1.026; cuivre: 1.427,5-1.428,5.

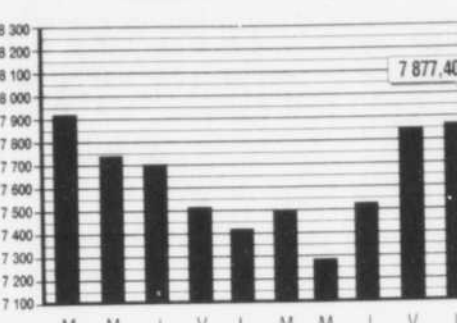
## New York

Le baril de la mer du Nord était à 26,53 \$, en hausse de 0,22 \$.

### DOW JONES

Indice des valeurs industrielles: 7 877,40 en hausse de 27,11. Volume des transactions: 226,5 millions d'actions. Titres en hausse: N.D. En baisse: N.D. Inchangés: N.D.

### Tendances des 10 derniers jours



### Ventes

Table with columns: Titres, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various stock sales data.

### A et B

Table with columns: Amr, 22910, 3.95, 3.51, 3.74, +0.04. Lists stock prices for categories A and B.

### D à F

Table listing stock prices for categories D, E, and F. Includes symbols like Amco, Amco, Amco, etc.

### G

Table listing stock prices for category G. Includes symbols like Cigno, Coloc, Coloc, etc.

### H à J

Table listing stock prices for categories H, I, and J. Includes symbols like Honson, Horro, Horro, etc.

### K à M

Table listing stock prices for categories K, L, and M. Includes symbols like Kim, Kim, Kim, etc.

### N à Q

Table listing stock prices for categories N, O, P, and Q. Includes symbols like Noid, Noid, Noid, etc.

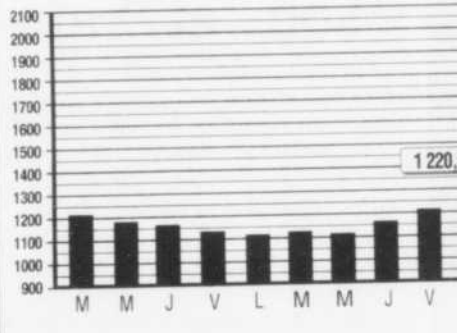
### R et S

Table listing stock prices for categories R and S. Includes symbols like Rock, Rock, Rock, etc.

### NASDAQ

Indice composite: 1 220,53 en hausse de 10,06. Volume des transactions: 1,033 milliard d'actions.

### Tendances des 10 derniers jours



### Ventes

Table with columns: Titres, Ventes, Haut, Bas, Ferm., Chang. Lists various stock sales data.

### A et B

Table with columns: ADC Tel, 29957, 1.29, 1.23, 1.26, -0.03. Lists stock prices for categories A and B.

### H à J

Table listing stock prices for categories H, I, and J. Includes symbols like Hndson, Harmonic, Harmonic, etc.

### K à M

Table listing stock prices for categories K, L, and M. Includes symbols like Klam, Klam, Klam, etc.

### N à Q

Table listing stock prices for categories N, O, P, and Q. Includes symbols like NBTY, NCO, NCO, etc.

### R et S

Table listing stock prices for categories R and S. Includes symbols like RFA, RFA, RFA, etc.

### T à Z

Table listing stock prices for categories T, U, V, W, X, Y, and Z. Includes symbols like TWP, TWP, TWP, etc.

**La Cadillac des événements.**  
Une offre éphémère qui a de la classe.

**48 998\$ À L'ACHAT\***

DeVille 2002 de Cadillac

L'incarnation du luxe absolu.

**OnStar** GARANTIE CADILLAC AVEC PROGRAMME D'ENTRETIEN PRÉSCRIT SANS FRAIS POUR 4 ANS OU 80 000 KM

**Vos concessionnaires du Québec**

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés. \*2002 en stock uniquement. De Ville (MSRP) Plein à l'achat incluant le transport (De Ville : 1 050 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. La prix d'achat inclut un crédit de location et ne présente aucune autre offre d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Médias. La concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet à l'approbation de la GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, à [gmcanada.com](http://gmcanada.com) ou au 1 800 463-7483.

### D à F

Table listing stock prices for categories D, E, and F. Includes symbols like Delco, Delco, Delco, etc.

### G

Table listing stock prices for category G. Includes symbols like Gm, Gm, Gm, etc.

### C

Table listing stock prices for category C. Includes symbols like Cbrl, Cbrl, Cbrl, etc.

DÉCÈS ET AVIS

**BÉGIN**, Marguerite Dumont, Lévis  
**BERNARD**, Guillaume, Sainte-Foy  
**DESROCHERS**, Fernand, St-Étienne de Lauzon  
**KOENIG**, Georges, Charlesbourg  
**LAVOIE**, Thérèse (Leclerc)  
**SAVARD**, Mariette (Leclerc), Beauport

**BÉGIN**  
 Marguerite Dumont



Au Centre d'accueil St-Joseph de Lévis, le 13 octobre 2002, à l'âge de 89 ans est décédée dame Marguerite Dumont, épouse de feu M. René Bégin. Elle demeurait à Lévis. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Pierrette (Michel Daviault), Pierre (Louise Lapointe), Lise, André (Francine Gagnon), Marcel (Bruno Fortin), Hélène (Bruno Auer), ses petits-enfants: André, Steve, Isabelle et Danny, Jean-Philippe et Marie-Eve, Ludovic et Julie, Magali, et leurs conjoint(e)s; ses arrière-petits-enfants: Tristan, Xavier, Zachary et Marie-Claire; son frère, ses belles-sœurs et son beau-frère: Raymond Dumont (feu Charlotte Denis), Jeannette Marotte (feu Jean-Marie Dumont), Roger Bégin (Jeannine Carrier) ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre d'accueil St-Joseph de Lévis, 107, rue St-Louis, Lévis G6V 6R9. La famille vous accueillera à la résidence funéraire **Gilbert & Turgeon Ltée**, 58, avenue Bégin, Lévis 837-4757. Télécopieur 837-9317. Courriel: gilbert@turgeon.qc.ca. mercredi de 19h à 22h et jeudi ouverture à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le jeudi 17 octobre à 11h, en l'église Notre-Dame (paroisse St-Joseph-de Lévis). Pour renseignements: 888-4351, salon: 831-2349

**BERNARD**  
 Guillaume



À l'hôpital Laval, le 11 octobre 2002, à l'âge de 23 ans, est décédé Guillaume Bernard, fils de Marcel Bernard et de Lise Bouchard. Il demeurait à Ste-Foy. La famille recevra les condoléances au funéraire.

**Lépine Cloutier Ltée**  
 1025, rte de l'Église Ste-Foy

mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 12h à 13h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 16 octobre 2002 à 11h, en l'église St-Louis de France, et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, sa sœur Andrée; ses grands-parents: Gisèle Bouchard, Julia Porlier et Pierre Bernard; ses oncles et tantes: Gilles Bouchard (Noëlla Bouchard), Nicole Bouchard (François Rouleau) et Marthe Bouchard (Serge Myrand), Claude Bernard et Rodrigue Bernard (Monique Lévesque); ses cousins, cousines: Annick, Emilie, Alexandra, Jean-Philippe et Maxime ainsi que de nombreux amis. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur, 1248, ch. Ste-Foy, bur. 101, Québec QC G1S 2M5, tél.: 682-6387. Pour renseignements: (418) 529-3371. Télécopieur: 529-9506. Courriel: ic@lepinecloutier.com. Site web: www.lepinecloutier.com. Membre de la Corporation des thanatologues du Québec.

Faites des économies substantielles. Abonnez-vous: (418) 686-3344 (Québec) ou 1-866-686-3344 (régions).

LE SOLEIL

www.lepinecloutier.com  
 Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

**LAVOIE**  
 Thérèse (Leclerc)



À l'hôpital St-Sacrement, le 12 octobre 2002, à l'âge de 84 ans est décédée dame Thérèse Lavoie, née Leclerc. Elle était l'épouse de feu Paul-Henri Lavoie avec qui elle avait fondé le restaurant Le Baron Rouge. Elle ne sera pas exposée. Le service religieux sera célébré en présence du corps en l'église Saint-Yves, 2470, rue Triquet, à Sainte-Foy, le jeudi 17 octobre 2002 à 14h. La famille recevra les condoléances à l'entrée de l'église une heure avant la cérémonie. L'inhumation des cendres se fera à une date ultérieure. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Micheline (Franco Duval), France (Bernard Duval) et Claude (Renée Audet); ses petits-enfants: Isabelle, François et Michelle Duval; sa sœur Pierrette, sa sœur Jacqueline (André Hamel), Françoise (Raymond Cayer), Raymond (Gertrude Boucher), Gilbert (Jacques Bilodeau), Lina (Gérard Labrie), Yvette (Yvon Dostie), Claudette (Guy Fecteau), Michel, Clément (Laurette Juneau), Armelle (Yvon Beaudoin); ses beaux-frères et belles-sœurs: Diane Fréchette (Richard Tremblay), Gilles Fréchette (Sylvette Gagnon), Denis (Christiane Lessard), Nicole (Laurent Bergeron), plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces, parents et ami(e)s. Ses enfants souhaitent remercier sa compagne dévouée et chère, madame Claudette Paquin, ainsi que le personnel attentif du Centre Montserrat où elle a vécu les dernières années de sa vie. Merci aussi à l'équipe soignante de l'hôpital Saint-Sacrement où elle a vécu les derniers jours dans la dignité et entourée de l'amour de ses proches. Nous soulignons également la collaboration précieuse de monsieur Alexandre Paquin pendant les quarante dernières années. Vos témoignages de sympathie pourront se traduire par un don à la Fondation de l'Université Laval (Fonds Paul-H. Lavoie), pavillon Desjardins, local 3428, Cité Universitaire, Québec G1K 7P4. Des formulaires seront disponibles à l'église le jour des funérailles. La direction des funérailles a été confiée à la **Coopérative funéraire du Plateau**, 693, Nérée-Tremblay Ste-Foy QC G1N 4R8. Pour renseignements: (418) 688-2411. Télécopieur: 688-2414. Courriel: residencefuneraire@cpplateau.com

**Résidence funéraire Beaudoin, Ferland, Dupuis Ltée**  
 679, rue Principale St-Étienne

mercredi à compter de midi. Le service religieux sera célébré le mercredi 16 octobre à 14h30, en l'église de St-Étienne de Lauzon, et de là au crématorium. Pour renseignements: 888-4351, salon: 831-2349

**KOENIG**  
 Georges



À la Résidence Yvonne Sylvain, le 14 octobre 2002, à l'âge de 80 ans est décédé monsieur Georges Koenig, époux en 1<sup>re</sup>es noces de feu dame Gisèle Lachance et en 2<sup>es</sup> noces de feu dame Julieanne Morin. Il demeurait à Charlesbourg. Selon ses vœux, il a été inhumé à la maison.

**Lépine Cloutier Ltée** Le service religieux sera célébré le jeudi 17 octobre 2002 à 11h, en l'église St-Rodrigue, 4760, 1<sup>re</sup> Avenue, Charlesbourg, Québec, et de là au cimetière St-Charles. La famille recevra les condoléances à l'église une heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, son fils Pierre (Denise Lachance); ses sœurs: Alice et Colette; ses beaux-frères et belles-sœurs: Hélie Morin (Marcel Gosselin), Thérèse Morin (feu Roch Tremblay), Céline Morin (Roger Tremblay), Marcel Morin (feu Léo Arsenault), Gabrielle Morin (Léopold Belley), Claude Morin (Bernadette Pilote), Madeleine Ratté (feu Maurice Morin), Gaston Morin, Raymond Morin (Rolande Fournier), Colette Morin (feu Adrien Goulet), Simone Morin (feu Roland Dery), Jean-Willie Lachance (feu Cécile Létourneau), Madeleine Lachance (feu Raymond Marie Lachance) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des offrandes de messe ou à la Fondation Jules et Paul-Emile Léger, 130, av. de l'Épée, Outremont (Québec) H2Y 9Z9. 1 (514) 495-2409. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire **Lépine Cloutier Ltée**, 6450, Henri-Bourassa Charlesbourg. Pour renseignements: 529-3371. Télécopieur: 529-9506. Courriel: ic@lepinecloutier.com. Site web: www.lepinecloutier.com

**La Seigneurie Coopérative Funéraire**  
 2450, St-Clément Beauport

Québec G1E 1E8. Pour renseignements ou messages de sympathie: (418) 663-4735. Télécopieur: 663-2328. Courriel: complexefuneraire@laseigneurie.com

**765 Monuments**

DU MANUFACTURIER THERIAULT & FILS  
 710, 1<sup>ère</sup> Ave., Québec, 524-1561

Le Québec informatique mise sur le Mexique inc.

BRIGITTE MORISSETTE  
 La Presse

MEXICO — La dizaine d'entrepreneurs québécois qui rentrent d'une mission dans trois villes mexicaines ont de quoi se réjouir: à la veille de leur arrivée à Mexico, le ministre de l'Économie Luis Ernesto Derbez rendait public son «c-plan» pour informatiser le Mexique. Et les budgets suivront, promis!

Même sans avoir en poche un contrat en bonne et due forme, Alain Raymond, le directeur du développement international de Mobilair Intégration, jubilait en débarquant avec ses collègues. La raison? Une municipalité d'un million d'habitants et la capitale d'un État s'intéressent à son système d'urgence 9-1-1.

«Dans une mission économique comme celle-ci, on est content si on arrive à vendre pour 100 000\$. Vendre pour 5 millions\$, c'est un succès inespéré», souligne l'homme d'affaires qui devra également planifier les services policiers et ambulanciers liés au 9-1-1.

Le gouvernement de Vicente Fox a haussé les budgets des États, conformément à sa promesse de décentraliser le fédéralisme mexicain. Avec les changements climatiques, le Mexique nouveau doit implanter des infrastructures de protection civile. Et c'est justement le domaine d'activité de Mobilair, une PME de Québec employant une soixantaine de personnes.

Pour Radik Berzi, le patron de Mings Software, un Montréalais d'origine égyptienne à la tête d'une jeune entreprise de gestion hôtelière, le Mexique avec ses 10 000 hôtels représente un pays de Cocagne. «Je reviens dans un mois organiser des séminaires avec des hôteliers et des distributeurs, confie-t-il en partant. Il y a ici un potentiel à faire rêver les sept employés de notre entreprise créée il y a deux ans.»

ADAPTER SON PRODUIT

«L'objectif d'une mission d'affaires comme celle-ci ne consiste pas nécessairement à rentrer avec des contrats en poche, commente Guy Lassonde, directeur des services économiques à la Délégation générale du Québec à Mexico. Il n'est pas moins important de savoir si son produit est adapté au marché que l'on veut conquérir. Ou encore vérifier les adaptations à opérer.»

André Gilbert, créateur d'Orion, une PME qui vend pour 50 000 pesos (environ 8000\$) un logiciel de location d'équipements en tous genres, n'est pas reparti avec des contrats. Mais il a constaté l'intérêt pour ses logiciels: Orion investit annuellement 700 000\$ en recherche et développement. André Gilbert a découvert un champ d'activité où la location est prospère: l'équipement pour fiestas et banquets, depuis le système de son jusqu'aux élégants abris de toile protégeant du soleil ou de la pluie.

ÉDUCATION À DISTANCE

Venant de Matane et représentant des cégèpes réunis sous la raison sociale de Groupe Colegia, André Gobeil est bien placé pour comprendre les énormes besoins du Mexique en matière d'éducation à distance. Sa rencontre avec les représentants du TEC de Monterrey, un réseau d'universités et collèges privés en pleine expansion, l'a convaincu de nombreuses occasions d'affaires. Guadalajara veut former 500 techniciens en dessin animé. Ce grand blond vend des solutions interactives par Internet plutôt que par la télévision et ses coûteux satellites.

André Gobeil a aussi compris que le français et l'espagnol se marient dans un meilleur climat de sympathie que l'usage systématique de l'anglais. À preuve, les applaudissements nourris que lui a valu sa détermination à coller à la latinité — cette même latinité dont se vantent nos exportateurs québécois tout en s'obstinant à parler anglais même lorsque la traduction simultanée rend l'usage du français logique et plus compréhensible. Faire valoir sa différence peut aussi être un atout en affaires, confirment plusieurs témoignages mexicains. D'autant que l'informatique, comme un observateur, se prête au multilinguisme.

La franchise du président de l'Association informatique du Mexique — regroupant 46 entreprises — devrait stimuler les exportateurs québécois. «Le Mexique essuie encore un large retard informatique, confie Luis Vera, président de l'AMITI (l'Association mexicaine de l'industrie des technologies d'information). L'industrie nationale a connu une croissance de 7,5% en 2002, et la croissance en 2003 devrait atteindre 5,2%. Le Mexique devra investir des milliards de dollars.»

Aux yeux des Mexicains qui rêvent d'instaurer un «Mexique inc.», le Québec demeure un modèle à suivre pour ses méthodes de concertation entre l'État et l'entreprise.

ÉCONOMIE

Chute des titres liés au tourisme

L'attentat de Bali fait craindre le pire aux analystes

RÉBECCA FRASQUET  
 Agence France-Presse

PARIS — Les valeurs liées au tourisme ont accusé le choc sur les différentes places boursières européennes hier, les investisseurs craignant une déstabilisation du secteur après l'attentat meurtrier qui a frappé Bali, l'un des fleurons de cette industrie.

Parmi les groupes les plus touchés, l'action du leader européen, l'allemand TUI, a chuté lourdement (-6,35% à 23,81\$ CAN en fin de journée) à Francfort, tout comme le titre du groupe de village vacances Club Méditerranée, en repli de -9,05% à 28,52\$ CAN à Paris. Tous deux ont interrompu leurs voyages vers Bali, qui représente 2% de la capacité hôtelière du Français.

L'attentat samedi sur l'île indonésienne de Bali, intervient dans un contexte déjà sombre pour le tourisme, le secteur ayant été fragilisé par les conséquences du 11 septembre 2001 et le regain des tensions internationales.

«Le coup est dur pour des tours opérateurs déjà fragilisés, qui ont une base de coûts fixes importants, et des marges peu élevées», selon un analyste.

Les analystes financiers redoutaient de voir les touristes se détourner, non seulement de l'Indonésie, mais aussi d'autres régions potentiellement risquées, comme les pays d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient, ce qui aurait des conséquences plus lourdes pour le secteur. «L'impact sera avant tout psychologique, et il se répercutera sur tout le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, qui représentent par exemple 20% des capacités du Club Méditerranée», notait l'un des analystes interrogés.

Un autre était plus modéré: «On était déjà plus ou moins dans une sorte de psychose, les destinations comme le Maroc ou la Tunisie avaient déjà fortement chuté, elles vont simplement se redresser encore plus lentement», affirmait-il.

Les analystes financiers minimisaient cependant l'impact direct de l'attentat sur l'activité des groupes européens en Indonésie, celle-ci étant relativement marginale, avec une part de 1 à 2% du chiffre d'affaires de tours opérateurs tels que TUI ou Thomas Cook (filiale de Lufthansa) et le Britannique MyTravel (ex-Airtours, qui a fini en hausse de 1,4%).

AVIS PARTAGÉS

«Les pertes devraient représenter quelques millions d'euros, ce qui n'est pas négligeable, mais pas colossal non plus, chiffrerait l'un d'eux. Mais la fréquentation de l'Indonésie pourrait s'effondrer durablement, comme cela a été le cas en Tunisie après l'attentat qui a touché une synagogue de Djerba.»

«Le secteur peut mettre une croix sur Bali pour deux ans», tranchait un autre.

De même, l'attentat de Bali ne devrait avoir qu'un «impact ultramarginal», notait un autre analyste, sur l'activité des groupes hôteliers européens tels que les Français Accor (-3,85% à 43,81\$ CAN), les Britanniques Hilton (-4% à 3,68\$ CAN) et Six Continents (-3,6% à 11,93\$ CAN) ou l'espagnol NH Hoteles (-1,17% à 13,24\$ CAN), peu présents en Indonésie.

Il pourrait être plus sérieux pour l'Ibérique Sol Meliá (-1,62% à 5,72\$ CAN), qui y réalise 4 à 5% de son activité.

«Ces groupes hôteliers ne sont impliqués en Asie qu'avec des contrats de management, ils n'ont pas d'actifs là-bas, et leur clientèle est surtout une clientèle d'affaires, et non de loisirs», notait cette source.

L'attentat a également pesé hier sur les actions des compagnies aériennes européennes. Air France perdait 4,64% à 12,24\$ CAN à la clôture, et l'Allemande Lufthansa 5,17% à 15,24\$ CAN.

En outre, d'autres industries, très liées aux flux touristiques, «devraient elles aussi connaître des replis», anticipait Jean-Noël Vieille, directeur de la recherche du courtier Aurel Leven. Il mentionne le groupe de luxe LVMH et Pinaut-Printemps-Redoute.



Acela constitue le plus ambitieux projet de train rapide réalisé à ce jour en Amérique du Nord.

Bombardier espère percer aux É.-U. avec son JetTrain

MONTRÉAL (PC et AP) — Bombardier lance cette semaine, à Washington, une nouvelle locomotive dotée d'un moteur à turbine, un projet qu'elle a mis au point avec l'administration américaine des chemins de fer.

Bombardier croit que le JetTrain, capable d'atteindre 240 kilomètres à l'heure, permettra de fournir des services ferroviaires à grande vitesse à travers toute l'Amérique du Nord à même les voies ferrées existantes, tout en évitant les coûts prohibitifs de l'électrification des réseaux de chemins de fer. Selon le manufacturier, l'engin constitue la première locomotive à haute vitesse non électrique conçue pour le marché nord-américain.

Le JetTrain utilise une turbine pour produire de l'énergie, plutôt que le moteur à diesel employé dans presque toutes les locomotives en Amérique du Nord au cours des 40 dernières années. Les moteurs à turbine sont surtout connus pour leur usage dans la propulsion d'avions à réaction.

Le porte-parole de l'administration américaine des chemins de fer, Warren Flatau, a indiqué que l'organisme a investi 13 millions\$ dans le développement de cette locomotive depuis environ 1997. Bombardier ayant investi la même somme, le JetTrain a coûté à ce jour au moins 41 millions\$ CAN.

Selon M. Flatau, le JetTrain constitue l'une des avenues explorées par les gouvernements et les compagnies privées pour résoudre le problème de la congestion routière grandissante dans plusieurs des grands corridors interurbains au Canada et aux États-Unis.

Bombardier et Amtrak présenteront ensuite le train en divers endroits où les autorités préconisent des liaisons interurbaines à grande vitesse.

M. Flatau a dit ignorer si le nouveau train ira au Canada. Via Rail vient de remettre un rapport demandé par le ministre des Transports, David Collette, sur la meilleure façon d'accroître la rapidité des services ferroviaires dans le corridor Québec-Windsor. Les meilleurs trains de Via atteignent 150 km/h là où la qualité des rails le permet.

440 EMPLOIS ÉLIMINÉS

Par ailleurs, Bombardier a annoncé hier la suppression de 440 emplois dans son usine d'assemblage de Hennigsdorf, en Allemagne, citant un carnet de commandes dégradié. La compagnie, qui emploie 2500 personnes à Hennigsdorf, a déclaré dans un communiqué qu'environ 240 des travailleurs mis à pied se verraient offrir des postes dans ses autres usines allemandes.

Le pdg d'Amtrak impatient de régler le problème Acela

WASHINGTON (La Presse) — Plus d'un mois après la remise en service de ses liaisons rapides Acela entre Washington, New York et Boston, Amtrak ne peut encore compter sur la disponibilité complète des 18 rames de train fournies par Bombardier et son partenaire européen Alstom.

Pour le président d'Amtrak, David Gunn, cette incertitude à propos des trains qui sont supposés être des exemples d'une solution à la congestion des aéroports et des routes embête beaucoup ses autres priorités: confirmer de nouveaux fonds publics et améliorer la gestion d'Amtrak afin de contrer les menaces de démantèlement qui émanent de l'administration Bush, à la Maison-Blanche.

«Les problèmes d'Acela sont très embarrassants pour nous, comme exploitant qui vit une situation précaire, mais aussi pour Bombardier», indique M. Gunn, en entrevue au siège social d'Amtrak, à Washington.

«Acela est devenu un projet très surveillé pour un éventuel regain du transport interurbain de passagers par rail aux États-Unis. Par conséquent, il ne doit pas échouer, surtout pas dans la région du nord-est, si près du pouvoir politique et budgétaire», selon le président d'Amtrak.

Acela constitue le plus ambitieux projet de train rapide réalisé à ce jour en Amérique du Nord. Ces rames à propulsion électrique ont été mises en service il y a un peu moins de deux ans sur le corridor ferroviaire qui relie les principales villes du nord-est des États-Unis.

Aussi, les disputes et les désaccords techniques incessants entre Bombardier et Amtrak ont abouti à une poursuite de 200 M\$ du manufacturier montréalais contre son client, presque le tiers de la valeur initiale du contrat. Bombardier réclame ce montant pour couvrir les surcoûts et ses pertes qu'elle attribue aux tergiversations techniques d'Amtrak, ainsi que son retard à moderniser son infrastructure ferroviaire.

Mais du point de vue d'Amtrak, les trains Acela, même très appréciés par les passagers, se sont révélés une source constante d'ennuis techniques et de problèmes de ponctualité. Puis, en août dernier, Amtrak a dû les retirer du service après la découverte de fissures dans des pièces de châssis et de suspension des locomotives. Tout le transport de passagers dans le corridor du Nord-Est a été gravement affecté pendant des semaines.

Il utilise une turbine plutôt qu'un moteur à diesel

# Les gangsters nippons n'ont pas réussi à s'adapter à la crise économique

RICHARD WERLY  
© Libération

TOKYO — Les limiers de la brigade antiboryokudan (antimafia) en rient encore. Lors du Mondial de soccer, tous s'attendaient à ce que les yakusas, les gangsters nippons, squattent le marché noir. Des tracts de mise en garde avaient été distribués aux membres de l'Ultra-Nippon, le Kop des supporters du Japon. La réalité s'est avérée bien différente : « En bons Japonais disciplinés, les yakusas ont hésité à rafter à l'avance des billets, car la FIFA avait annoncé que ceux-ci devraient comporter obligatoirement l'identité du spectateur, explique un officier de la police de Tokyo. Résultat : ils se sont fait griller par les revendeurs étrangers qui, eux, ont racheté des masses de tickets, car ils avaient compris d'emblée que cette règle serait intenable, vu l'affluence. Ici, les voyous sont comme la société et les milieux d'affaires : ils peinent à s'adapter lorsque les règles changent. »

La mafia nipponne est confrontée au même dilemme que l'archipel en récession : évoluer ou voir s'amorceler les pertes et reculer face à la concurrence « étrangère » des mafias russe ou chinoise.

À l'époque de la bulle spéculative des années 80, les voyous japonais caracolaient sur la scène internationale. Pas un livre sur le Japon sans que soit mentionnée, en marge de cette folle croissance, l'ombre des keizai yakusas : les « gangsters économiques ». De « bandits d'honneur », indissociables depuis des siècles des bas-fonds de la société nipponne, les oyabuns (chefs) des principaux clans mafieux — la Yamaguchi-gumi, la Sumiyoshi-kai ou l'Inagawa-kai — devinrent des acteurs redoutés de la haute finance, du marché de l'art et de l'immobilier. Hawaii, villégiature des touristes nippons, semblait être sous leur coupe. Manhattan et Beverly Hills voyaient débarquer des promoteurs aux ordres de commanditaires jamais sortis de leurs fiefs de Kobe, Osaka ou Tokyo. « Fouillez la comptabilité de n'importe quelle grande entreprise ou banque japonaise et vous buterez inmanquablement, dans ces années 1980-92, sur les yakusas », affirme Raisuke Miyawaki, un ex-policier.

Le symbole de leur tentacule financier est alors les sokaiyas, ces actionnaires véreux chargés d'extorquer les entreprises grâce à une méthode simple et efficace : une fois qu'ils détiennent suffisamment d'actions, ils menacent de gâcher l'ambiance des assemblées générales et obtiennent de l'argent en échange de leur calme. Des géants aussi puissants que Mitsubishi, Toshiba ou NEC doivent ainsi passer à la caisse. En 1996, un scandale retentissant révèle que le courtier Nomura Securities, roi de la Bourse de Tokyo, a versé aux gangsters près de un milliard de yens (10 millions d'euros). Leur emprise est telle que les spécialistes les accusent d'avoir plongé le Japon dans la crise par leur spéculation effrénée. Le terme de « récession yakusa » fait florès.

## MAFIA EN EAU TROUBLE

Crise économique et assainissement financier obligent, le Japon n'est plus aussi clément avec ses parrains. Les prix de l'immobilier, qui avaient atteint des sommets lors de la bulle — la superficie de la seule ville de Tokyo valait plus cher que la Californie tout entière —, ont encore chuté en 2001 pour la 11<sup>e</sup> année consécutive. Les banques, pressées par le gouvernement de se débarrasser au plus vite de leurs créances douteuses, mettent le couteau sous la gorge des sociétés contrôlées par la mafia, quand elles ne les dénoncent pas aux autorités qui ont entre-temps promulgué deux lois sévères « pour la prévention des actes injustes par les groupes violents », en 1992 et en 2000 : « l'état se resserre. Et comme beaucoup de gangsters sont de piètres managers, leur seule façon de rester en lice est d'utiliser la force. Ce qui oblige la police à entrer en scène », raconte Takashi Kadokura, analyste de l'institut Daiichi-Semei, spécialiste de l'économie souterraine. Car au Japon, l'emprise de la mafia a longtemps reposé sur un pacte secret. Les forces de l'ordre fermaient les yeux tant que les parrains contrôlaient la petite délinquance.

Mais ce qui valait durant le boom est devenu caduc avec la récession : « Le chômage augmente. Les revenus qui pouvaient assurer les chefs à la pièce yakusa maigrissent », poursuit Takashi Kadokura. Les nouvelles règles comptables rendent les siphonnages de fonds plus délicats. Le marché, déprimé, en-

gendre des pertes pour tous, voyous ou non. « Omniprésents dans le secteur de la construction, les yakusas qui ont édifié des bâtiments ou construits des terrains de golf ont perdu comme tout le monde, explique Guilhem Fabre, universitaire français bon connaisseur des mafias asiatiques. Aujourd'hui, leur influence est surtout négative : les banques qui leur ont prêté hésitent à les obliger à vendre, ce qui bloque l'ajustement des prix. Les yakusas empêchent le marché de l'immobilier de fonctionner normalement. Ils le bloquent à des niveaux bien trop hauts. » La RCC, l'institution publique chargée de racheter aux banques les actifs douteux, bloque sur ces propriétés mafieuses.

## OPÉRATION PROPRETÉ

La Bourse de Tokyo, autre champ d'action des keizai yakusas est aussi devenue un terrain miné. Avec un indice Nikkei à son niveau le plus bas depuis 19 ans, les bénéficiaires des actionnaires véreux ont plongé. Mais surtout, les règles ont changé. Les compagnies n'hésitent plus à dénoncer les sokaiyas. Lesquelles butent aussi sur l'arrivée d'étrangers à la tête de groupes nippons.

Un des exemples les plus fameux concerne le constructeur automobile Nissan, racheté par Renault et dirigé par le Français Carlos Ghosn. Lors d'une assemblée générale le 20 juin 2000, celui que les médias nippons surnomment « le brise-glace » est interpellé par deux actionnaires sokaiyas, Sanshiro Nishikawa et Takashi Watanabe, du groupe mafieux Komine. D'ordinaire, un pdg japonais aurait été glacé d'effroi, à l'idée d'être contesté devant les autres actionnaires. Ghosn, lui, répond du tac au tac, puis renvoie poliment dans les cordes ses questionneurs.

Les nouvelles réglementations ont fait le reste. En 1999-2000, le lancement de deux marchés technologiques, Mothers et Nasdaq Japon, avait ouvert une brèche pour les keizai yakusas, plusieurs gangs essayant alors de faire lister des start-up écarlates, pour gruger les investisseurs. Las. Après un incident en avril 2001 impliquant Liquid Audio, une start-up menacée par les gangsters, l'agence de supervision financière en charge du secteur bancaire impose des vérifications pour identifier l'origine des sociétés candidates. « Au moins 100



Avec un indice Nikkei à son niveau le plus bas depuis 19 ans, les bénéficiaires des actionnaires véreux ont plongé.

dossiers ont été recalés. Puis le krach de la bulle Internet a fait le ménage », affirme un responsable de Mothers. Nasdaq Japan a d'ailleurs mis la clef sous la porte au printemps. « La Bourse de Tokyo a vraiment été à la pointe de la lutte antimafia, se félicite Shintaro Fukushima, l'un de ses dirigeants. Nous avons retenu la leçon de la bulle et ouvert très vite nos livres à la police. »

Dire que l'emprise de la mafia sur l'économie nipponne a radicalement reculé serait naïf. Dans une étude, l'analyste Takashi Kadokura estime pour 1999 le poids de ce monde souterrain à 24 000 milliards de yens (environ 200 milliards d'euros), soit 4,5 % du PIB, contre 7,6 % du PIB en 1991. Le nombre des membres des grands clans mafieux demeure aussi énorme : plus de 84 000 fin 2000 selon la police.

Mais la crise a rogné leurs ambitions. Elle les oblige à se replier sur leurs activités traditionnelles, comme l'industrie du sexe ou les pachinkos, les flippers japonais contrôlés par la communauté coréenne, parmi laquelle la mafia recrute beaucoup. Les filons hier négligés, comme le trafic d'amphétamines, la fourniture de serviettes ou de savons aux salons de massage, le racket des commerçants et des boîtes de nuit, le proxénétisme, redevenant prisés. « L'ère des gangsters banquiers a du plomb dans l'aile. Les voyous japonais doivent replonger dans les bas-fonds », poursuit

Kadokura. Sauf qu'entre-temps ces derniers ont de nouveaux occupants. Les triades chinoises s'entretiennent dans le Kabuki Cho, le quartier des plaisirs de Tokyo. Les Iraniens prostituent Thaïlandaises et Sud-Américaines.

Les Russes s'imposent dans le trafic de voitures volées à partir des ports d'Otaru ou de Niigata. Restent aux yakusas leurs proies privilégiées : les sociétés de prêts usuraires, très prospères au Japon parmi les *salary men*, les promoteurs et surtout les grandes entreprises japonaises toujours tétanisées par les risques de scandale et donc vulnérables au chantage. Les oyakus, les groupes d'extrême droite à la solde de la mafia, battent le pavé dans leurs bus frappés du soleil levant. Leurs émissaires menacent les pdg de révéler les turpitudes de leur vie privée. Ils obligent ces derniers à s'abonner, pour des dizaines de millions de yens, à des revues confidentielles, fort de la protection que leur confère l'enregistrement officiel comme groupes politiques.

Selon une enquête récente, 10 % des grandes compagnies japonaises continuent de céder à ce racket. La presse vient ainsi de révéler que le Dôme de Tokyo et l'hôtel adjacent, refilaient depuis des années à la mafia des billets préférentiels et avaient attribué des contrats de fournisseurs exclusifs à plusieurs sociétés du clan yakusa Otowa Ikka.

## La crise du logement ne serait pas sur le point de se résorber

■ MONTRÉAL — Les locataires aux prises avec la crise du logement devront s'armer de patience : la pénurie pourrait prendre des années avant de se résorber. « Un retour à l'équilibre n'est pas envisagé avant au moins cinq ans », a écrit une économiste du Mouvement Desjardins, Hélène Bégin, dans *En perspective*. La population n'augmente pas à un rythme effréné au Québec, mais en raison de l'amélioration du marché du travail, bien des jeunes ont quitté la maison familiale pour s'offrir leur propre appartement. (PC)

## Recommandation à la baisse pour GM

■ NEW YORK — Merrill Lynch a revu hier à la baisse sa recommandation sur General Motors et Ford Motor Co., passant d'« achat » à « neutre » en raison de perspectives négatives au plan des prix pour les deux premiers constructeurs automobiles mondiaux. L'analyste John Casasa, de Merrill Lynch, est également passé d'« achat » à « neutre » sur Delphi, le numéro un mondial des composants automobiles, de même que sur le fournisseur de composants Dana. « Plus que tout autre facteur, la détérioration continue des prix des voitures neuves et d'occasion constitue un « vent contraire » de plus en plus fort impliquant le risque d'une nouvelle compression de la marge de ces sociétés, qui se caractérisent à la fois par un endettement élevé pour financer l'exploitation et par une flexibilité financière réduite », précise cet analyste. (Reuters)

## Lex-pdg de Vivendi Universal espère prendre sa revanche

■ LOS ANGELES — Lex-pdg du groupe français de médias Vivendi Universal (VU), Jean-Marie Messier, a déclaré que sa seule revanche après son limogeage en juillet serait le succès qui couronnera la banque d'investissement qu'il vient de créer, dans une entrevue publiée hier. « Je ne cherche pas à savoir qui m'a trahi (...) Je me tourne vers l'avenir. J'ai un grand avenir aux États-Unis et en Europe. Je veux écrire une nouvelle histoire », a-t-il dit au *Los Angeles Times*. M. Messier vient de fonder sa propre banque, Messier Partners, dans l'État du Delaware. Cet établissement sera spécialisé dans les investissements dans les médias et d'autres secteurs. (AFP)

## Nortel vendra des systèmes optiques à une filiale de SBC Communications

■ OTTAWA — Nortel Networks a enrichi le contrat liant à SBC Communications, hier, obtenant de fournir des systèmes optiques à l'une des filiales de cette importante compagnie américaine de téléphonie. Nortel a déclaré avoir signé une entente amendée en vertu de laquelle SBC Services achètera des systèmes optiques pour son réseau de télécommunication dans 13 États américains. Cette entente, dont les détails n'ont pas été révélés, est basée sur un contrat intervenu l'an dernier entre SBC Communications et Nortel. (PC)

## L'affaire WorldCom se poursuit

■ NEW YORK — Une société contrôlée par l'ancien directeur général de WorldCom, Bernard Ebbers, a souscrit pour 679 millions \$ d'emprunts auprès de la filiale Travelers Insurance de Citigroup, ce qui s'ajoute aux conflits d'intérêts supposés entre le géant financier et

WorldCom, écrit lundi le *Wall Street Journal*. Le quotidien américain cite le texte d'une action en justice engagée vendredi par un fonds de pension déjà partie civile dans une action collective dénonçant l'effondrement du titre WorldCom. (Reuters)



COMMISSION SCOLAIRE DU  
**FER** 30, rue Comeau  
Sept-Îles (Québec) G4R 4N2

### BILAN AU 30 JUIN 2002

<b>ACTIF</b>	
Encaisse	897 304 \$
Subventions à recevoir	15 926 357 \$
Taxes scolaires à recevoir	251 285 \$
Immobilisations	79 942 596 \$
Autres actifs	1 587 806 \$
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>98 605 348 \$</b>
<b>PASSIF</b>	
Emprunts à court terme	10 506 000 \$
Autres passifs	5 056 064 \$
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>15 562 064 \$</b>
<b>AVOIR</b>	
Surplus libre	3 231 534 \$
Surplus réservé	315 262 \$
Capital permanent	79 496 488 \$
<b>TOTAL DE L'AVOIR</b>	<b>83 043 284 \$</b>
<b>TOTAL DU PASSIF ET DE L'AVOIR</b>	<b>98 605 348 \$</b>

### ÉTAT DES DÉPENSES ET DES REVENUS

<b>REVENUS</b>	
Taxes scolaires	5 828 773 \$
Subvention du ministère de l'Éducation	40 532 168 \$
Revenus autres ministères et organismes	467 670 \$
Revenus tenant lieu de subventions	191 993 \$
Autres revenus de fonctionnement	481 982 \$
Revenus spécifiques	3 307 957 \$
<b>TOTAL DES REVENUS</b>	<b>50 810 543 \$</b>
<b>DÉPENSES</b>	
Enseignement et formation	23 673 855 \$
Soutien à l'enseignement et à la formation	7 839 243 \$
Activités parascolaires	3 664 139 \$
Activités administratives	3 800 973 \$
Activités relatives aux biens meubles et immeubles	4 709 697 \$
Activités connexes	4 744 814 \$
Investissements	2 252 868 \$
<b>TOTAL DES DÉPENSES</b>	<b>50 685 589 \$</b>
Dépenses en attente d'allocation	381 985 \$

### RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE 506 939 \$

**Note** : Ce résumé de l'état financier 2001-2002 de la Commission scolaire du Fer est publié en vertu de l'article 287 de la Loi sur l'instruction publique et l'état financier sera soumis à la séance ordinaire du Conseil des commissaires, le 25 octobre 2002, à compter de 19 heures à la salle de réunion du 30, rue Comeau, à Sept-Îles.

Richard Roy  
Directeur général

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Également placés gratuitement sur Internet  
www.appels.doffres.com

AVIS  
PUBLIC  
Communauté  
métropolitaine  
de Québec

### Séance ordinaire le 17 octobre 2002 du Conseil à compter de 17h

Avis public est par les présentes donné de la tenue, le 17 octobre 2002, d'une séance ordinaire du Conseil de la Communauté métropolitaine de Québec au siège social de la CMQ situé au 1130, route de l'Église, à Sainte-Foy, à compter de 17h. Québec, le 8 octobre 2002

Le secrétaire-trésorier,  
Pierre Rousseau, avocat

## RÉGIE D'ASSAINISSEMENT DES EAUX USÉES DE BOISCHATEL, L'ANGE-GARDIEN, CHÂTEAU-RICHER

### APPEL D'OFFRES

#### EXPLOITATION DE LA STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES ET DES OUVRAGES CONNEXES

Avis est par la présente donné que la Régie d'assainissement des eaux usées de Boischatel, L'Ange-Gardien, Château-Richer recevra des appels d'offres pour l'exploitation de la station d'épuration des eaux usées et des ouvrages connexes.

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de la Régie, 9, Côte de l'Église, Boischatel (Québec) G0A 1H0 pour un montant de 75 \$ non remboursable.

Un dépôt de soumission doit accompagner la soumission. Ce dépôt doit représenter dix pour cent (10%) du prix de la première année de la soumission sous forme soit d'un chèque visé tiré sur une Banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, soit d'une lettre de garantie bancaire irrévocable, soit d'un cautionnement de soumission, le tout accompagné d'un engagement de cautionnement d'exécution payable à la Régie sans condition.

Les soumissions seront reçues au bureau de la Régie jusqu'à 11 h le 7 novembre 2002 et seront ouvertes publiquement à la même heure et au même endroit.

La Régie d'assainissement des eaux usées de Boischatel, L'Ange-Gardien, Château-Richer ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et se dégage de toute responsabilité quant aux frais encourus par les soumissionnaires pour la préparation des soumissions.

DONNÉ À BOISCHATEL,  
CE 11<sup>e</sup> JOUR D'OCTOBRE 2002.

Michel Lefebvre  
Secrétaire-trésorier

## MÉDIAS

## Pas de reprise avant 2004

FRANCFORT, Allemagne (AFP) — Le secteur des médias devrait rester déprimé jusqu'en 2004 mais profiter ensuite de l'impulsion d'Internet, qui continue à être une source importante de revenus malgré l'éclatement de la « bulle », estime le cabinet d'audit PwC dans une étude publiée hier.

« Après plusieurs années de forte croissance, les investissements dans le secteur des médias ont crû de seulement 1,5% en 2001, à 1,1 billion (milliards de milliards) de dollars », souligne PricewaterhouseCoopers, dans cette étude présentée à Francfort.

## Les investissements dans le secteur ont crû de seulement 1,5% en 2001

Le cabinet américain met cette évolution sur le compte de l'échec des nombreuses sociétés *dotcom*, de la faiblesse de l'économie mondiale et de ses répercussions sur le marché publicitaire, et enfin des attentats du 11 septembre 2001.

La faiblesse de la conjoncture « va continuer à percer sur la croissance (du secteur) en 2002 et 2003. Au plus tard à partir de 2004, on peut s'attendre à nouveau à une croissance plus forte », estime PwC.

Le cabinet table ainsi sur une croissance moyenne par an de 5,2% de l'industrie des médias au cours des cinq prochaines années, avec un volume d'investissement de 1,4 billion\$ en 2006.

Paradoxalement, alors que de nombreux Cassandre ont déjà enterré Internet, PwC continue de penser que cette technologie va jouer un rôle moteur.

« Internet reste le segment (du secteur) qui croît le plus vite, au travers de la publicité et des droits d'accès », souligne le cabinet en tablant sur une croissance moyenne de 12,1% par an, pour parvenir en 2006 à un volume d'investissements de près de 94 milliards\$, contre 53 milliards\$ en 2001.

## Cigarette sous enquête



Les cigarettes sont disponibles en abondance au marché de Bagdad, en Irak. Mais certaines marques ne devraient pas s'y trouver en raison de l'embargo commercial mis en place après la guerre du Golfe. Ainsi, les fabricants de cigarettes R.J. Reynolds Tobacco et Japan Tobacco font l'objet d'une enquête des autorités douanières américaines, a révélé le « Los Angeles Times », il y a peu. Ils auraient vendu des millions de dollars de cigarettes au pays de Saddam en utilisant des intermédiaires.

## Placer Dome devient la cinquième aurifère du monde

VANCOUVER (PC) — Le producteur d'or canadien Placer Dome a finalement prévalu avec son offre d'acquisition non sollicitée de la société australienne AurionGold, devenant ainsi la cinquième plus importante société aurifère de la planète.

Hier, la recommandation a été faite auprès des actionnaires d'AurionGold d'accepter l'offre de Placer Dome, comprenant un paiement comptant et une offre d'actions, déjà formulée le printemps dernier et valant à l'heure actuelle 1,2 milliard\$. AurionGold s'opposait depuis des mois à la tentative d'acquisition de Placer Dome, affirmant que l'offre était trop basse. Mais en fin de compte, les dirigeants de la compagnie australienne se sont ravisés et ont enjoint les actionnaires d'accepter l'offre ou de vendre leurs actions sur le marché.

L'offre de Placer Dome vient à échéance le 25 octobre mais la société pourrait prolonger le délai.

Placer Dome explique qu'AurionGold a finalement décidé d'accepter l'offre parce que la compagnie de Vancouver avait de toute façon déjà mis la main sur 45% des actions de la société, éliminant par le fait même toute possibilité d'une offre rivale.

Placer Dome explique qu'AurionGold a finalement décidé d'accepter l'offre parce que la compagnie de Vancouver avait de toute façon déjà mis la main sur 45% des actions de la société, éliminant par le fait même toute possibilité d'une offre rivale.

## Coup dur pour Boeing

Airbus vend au moins 120 avions à EasyJet

■ LONDRES et PARIS (Reuters) — EasyJet a annoncé hier l'achat de 120 avions à Airbus A319 avec une option pour 120 autres, délaissant Boeing, son fournisseur jusqu'à ce jour, après des mois de négociations difficiles.

C'est la plus grosse commande pour Airbus cette année, qui accède pour la première fois au marché du transport aérien à bas coûts en Europe après avoir déjà fait une percée aux États-Unis.

La commande, sans les options, atteindrait environ 6,2 milliards\$ au prix catalogue. Mais Airbus a proposé des remises importantes afin d'obtenir sa première grosse commande de la première compagnie aérienne européenne à bas coûts qui ne possède pour l'instant que des Boeing 737.

EasyJet s'est refusé à fournir les détails financiers de l'accord mais son directeur général Ray Webster a déclaré à la télévision américaine CNBC qu'EasyJet avait payé un prix de 30% inférieur environ à ce qu'il aurait été il y a quelques années.

La compagnie aérienne finlandaise Finnair a de son côté annoncé hier la commande de deux Airbus A319 construits en 2000 et dont la Sabena était auparavant propriétaire, pour un montant non révélé.

Airbus essaie de casser l'omniprésence de Boeing sur le marché des compagnies *low cost* en Europe, après avoir déjà réussi aux États-Unis en convaincant JetBlue Airways de voler avec l'A320.

Airbus est une filiale d'EADS, actionnaire à 80%, le Britannique BAE Systems détenant les 20% restants.

Après avoir bénéficié de la nouvelle en début de séance, EADS perd 5,81% à 9,56 euros à Paris, tandis que BAE Systems cède 1,13%, tandis que Boeing lâche 1,9% à 31,40\$ dans un volume limité en avant-Bourse.

Les compagnies *low cost* restent en général fidèles à un seul modèle ou à une seule gamme d'appareils afin de réduire les frais de maintenance et de formation des pilotes.

EasyJet et Go-Fly, récemment acquise, utilisent toutes deux des Boeing 737, comme Ryanair et la plupart de

leurs concurrentes. Mais EasyJet a décidé d'étudier le choix des deux types d'appareils.

Cette commande devrait donner un coup de fouet au secteur européen de la construction aérienne qui a dû supprimer des postes et réduire sa production pour faire face à la chute du trafic aérien aggravée par les attentats du 11 septembre 2001.

« C'est une commande époustouflante. Je ne crois pas que ce type de commande ait déjà eu lieu », a déclaré à Reuters Ray Webster.

Les deux parties disposent de 45 jours pour accepter l'accord.

Les premiers Airbus d'EasyJet décolleront de Suisse en août 2003.

« Après une étude exhaustive et plusieurs cycles de négociations avec Airbus et Boeing, le conseil d'administration est convaincu que nous sommes parvenus à un accord formidable qui constituera une étape dans la réduction de nos coûts », fait valoir Webster.

Certains observateurs du secteur craignent néanmoins que le coût d'intégration des nouveaux Airbus n'affecte les performances d'EasyJet.

Après avoir échappé à la commande d'EasyJet, les dirigeants du constructeur aéronautique Boeing, touché de plein fouet par la crise du transport aérien, laissent désormais entendre que la réduction de la production pourrait durer plus longtemps que prévu.

Alan Mulally, le patron de la division commerciale de Boeing, a déclaré que les prévisions pour 2004 étaient plus sombres qu'il y a quelques mois et que la production « va être sans doute en retrait plus longtemps que nous ne pensions », rapportait hier le *Wall Street Journal*. Le groupe devrait donc réduire sa production jusqu'en 2004, un an de plus qu'initialement prévu, et les livraisons de nouveaux appareils pourraient se retrouver au même niveau en 2004 qu'en 2003, selon le quotidien.

La commande atteindrait 6,2 MM\$, avant les remises

Plans de location de Toyota Crédit Canada Inc. Approbation du crédit requise. \*En fonction d'une location-bail de 48 mois et d'un taux de location de 5,9% sur le Highlander V6 4RM (modèle HF21AP-A) avec acompte de 5 938 \$ ou échange équivalent. \*\*Premier paiement de 0 \$ pour une location-bail d'au moins 48 mois seulement. Dépôt de garantie de 0 \$. Coût total de la location de 25,089 \$ et prix de l'option d'achat de 18 609,90 \$ basé sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais de 0,15 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire, s'il y a lieu. Basé sur un PDSF de 36 490 \$. La location inclut un maximum de 1 260 \$ de frais de transport et de préparation, immatriculation, assurance et taxes en sus. Offres valables sur tous les modèles Highlander V6 4RM 2003 neufs, loués avant le 31 octobre 2002. Le concessionnaire peut louer/revendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails. †Satisfait aux normes des véhicules à faibles émissions (LEV) établies par l'agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) et l'office des ressources de l'air de la Californie (CARB). ††Le Toyota Highlander a été le mieux classé des utilitaires sport de taille intermédiaire dans l'Étude sur la qualité initiale 2002 effectuée par JD Power and Associates aux É.-U. Étude basée sur les réponses de 64 905 consommateurs des É.-U., faisant état des problèmes encourus par les propriétaires de véhicules au cours des 90 premiers jours de possession. www.jpdpower.com



## Vient d'arriver. À prix rêvé.



Meilleur véhicule utilitaire sport de taille intermédiaire en matière de qualité initiale aux É.-U. - J.D. Power\*\*

- Moteur V6 de 220 ch à faibles émissions\*
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Système d'accueil sans clé
- Verrous assistés et rétroviseurs chauffants
- Lave-glace / essuie-glace de lunette arrière

location à partir de  
**399 \$\***  
par mois, 48 mois

Premier paiement et  
Dépôt de garantie de 0 \$\*\*

Toyota mon amour



Passez voir le concessionnaire Toyota le plus près de chez vous aujourd'hui. Vous pouvez aussi visiter notre site à [www.toyota.ca](http://www.toyota.ca) ou composer le 1 888 Toyota-8

Highlander 2003

CAMION  
TOYOTA  
un coup de cœur sans fin

